

ARTICLE 13e.

*1e siège du fort de Verchères. Héroïque défense de Madame de Verchères, 1690.*

Le fort de Verchères était particulièrement exposé aux attaques des Iroquois depuis la construction du fort de Sorel sur le Richelieu. Ces sauvages se rendaient à Verchères en passant par St-Ours et par Contrecoeur, pour éviter Sorel. Apprenant qu'il n'y avait guère d'hommes au fort de Verchères, ils en firent une 1ère attaque en 1690.

Mme de Verchères était presque seule au fort. Madeleine qui avait alors 12 ans était sans doute en sa compagnie.

Mme de Verchères, à la vue des sauvages, ne perdit pas la tête. Les femmes à l'occasion ont autant de courage que les hommes.

Les Iroquois furent reçus à coup de fusil. Ils retournèrent, puis revinrent à la charge.

Mme de Verchères ne faiblit point, elle dut mettre quelqu'un à chaque bastion. Madeleine dut alors faire le coup de feu. Quant à Madame, elle se multipliait, se trouvait où il y avait le plus de danger, tant et si bien que les Iroquois pensèrent qu'elle était loin d'être seule.

Ils se tinrent là deux jours, revinrent plusieurs fois à la charge, mais toujours inutilement.

Finakement, craignant d'être pris entre deux feux, ils se retirèrent honteusement.

Mr le marquis de Crisasi arriva peu après; il venait au secours de Mme de Verchères.

ARTICLE 14e.

*François-Michel, frère de Madeleine, tué par les Iroquois, 1691.*

En 1691, les Iroquois montrèrent une activité extraordinaire. Il fut impossible d'ensemencer.

Les communications étaient interrompues.

Tout le district de Montréal fut infesté de ces barbares qui firent plus de cent prisonniers.

Les habitants étaient forcés de se réfugier dans les forts.

La Pointe aux Trembles, La Chesnaye, Repentigny, Boucheville et la Prairie de la Madeleine eurent particulièrement à souffrir (p. 114 de Girouard).

C'est le 7 mai, à la Rivière des Prairies, que François-Michel, frère de Madeleine, fut tué par les Iroquois. Il n'avait que 16 ans.